

Une aile de duvet pendait à son épaule.
Le sentant m'enlever, je restai stupéfait.
Mais lui qui dirigeait son essor vers le pôle :

—Ne crains rien. Nous irons voir le monde parfait.

Combien de temps dura ce voyage celeste ?

Je ne sais. Ce matin, quand je revins à moi,
Je pressais sur mon cœur—c'est tout ce qui me reste—
Le rameau toujours vert de l'arbre de la foi.

—